



Irradiés ★★★

De Rithy Panh, 1 h 28.

Rescapé des camps des Khmers rouges, dont il s'est échappé en 1979, le Cambodgien Rithy Panh a consacré la plupart de ses films à son pays traumatisé par l'un des pires génocides du XX^e siècle. Ici, il convoque les archives glaçantes d'autres tragédies historiques (14-18, Hiroshima, Shoah, Vietnam) pour nous plonger dans

l'horreur, la désolation, la peur, le néant. Ce ballet d'images, déployé avec un soin plastique fascinant, pointe la banalité et la puissance du mal. Un document dur mais dont le chant de mort, avec des danseurs buto bouleversants pour incarner la solitude des survivants, est implacable. Prix du meilleur docu à Berlin en 2020, du grand art. ● **A.C.**

